

Rédaction : 68, rue de la Chaussée d'Antin - PARIS (9<sup>ème</sup>)

### ENTRE CAMARADES...

C'est votre journal ! Depuis quelques mois déjà vous le réclamez et, lors de sa première réunion, le nouveau Bureau a paraphé son acte de naissance. Le titre en fut rapidement trouvé : les parrains ne souffrirent point de la fatigue mentale qu'auraient pu leur procurer de longues recherches ! Et n'est-ce pas mieux ainsi ? En reprenant le titre de notre journal du Stalag, nous marquons la volonté de maintenir, entre tous les anciens du II C, les liens qui les unissaient là-bas. Nous rendons aussi hommage à nos ex-hommes de confiance, de SOL-DOURDIN qui créa en 1942 la feuille ronéotypée, à Gabriel VIGNES qui, en des moments difficiles, sut toujours lui conserver son caractère de journal français. Il eut été si facile d'en faire un « TRAIT D'UNION LOCAL ». Mais, puisque cela ne fut pas, puisqu'il n'a jamais été discuté, continuons et restons :

...ENTRE CAMARADES

### Noël 1945 - Noël libre

Nous envisageons, à Paris, l'organisation d'une matinée familiale avec Arbre de Noël dont l'entrée gratuite sera réservée aux rapatriés et aux familles du II C. Participation des vedettes du Théâtre du GAY PASSE-TEMPS de GREIFSWALD.

Dès maintenant, nous recherchons tous les concours en vue d'assurer le succès de cette fête : il faut pourvoir un buffet et trouver des jouets. Date prévue : 13 janvier 1946.

D'autre part, nous constituerons quelques colis pour nos petits protégés de province, pour des hospitalisés et pour des rapatriés démunis de tout : si vous avez des vêtements en souffrance au fond de vos armoires, nous connaissons un excellent « anti-mites » ; écrivez-nous et nous vous l'indiquerons. D'avance, merci.

**S**ERVIR sans chercher dans notre action une source de gloire ou de profit.

### LE BILLET DU PRÉSIDENT

## Pour que vive l'Amicale !



Les « Anciens » de l'Amicale trouveront peut-être que je répète ici des phrases que j'ai bien souvent écrites et prononcées. Ils auront raison, mais je crois qu'il est utile de les mettre sous les yeux de ceux que cette feuille touchera certainement qui, jusqu'alors, auront ignoré notre Association et son activité.

L'Amicale, donc, n'est que le prolongement du Centre d'Entraide ou Secrétariat de Camps que nous avons créé au début de 1943. Mais, alors que ce Secrétariat se contentait d'un petit noyau d'entre nous, qui, pendant deux ans, assumèrent une lourde tâche, l'Amicale, elle, doit être le rassemblement de tous les anciens du II C.

Pourquoi ? Parce que, plus grand sera notre nombre, plus efficace sera notre action d'entraide. Parce que, de l'ampleur de notre union, dépend le succès de nos démarches. Adhérer à l'Amicale !

A quoi bon, disent les indifférents. Je n'en ai pas besoin, proclament les égoïstes.

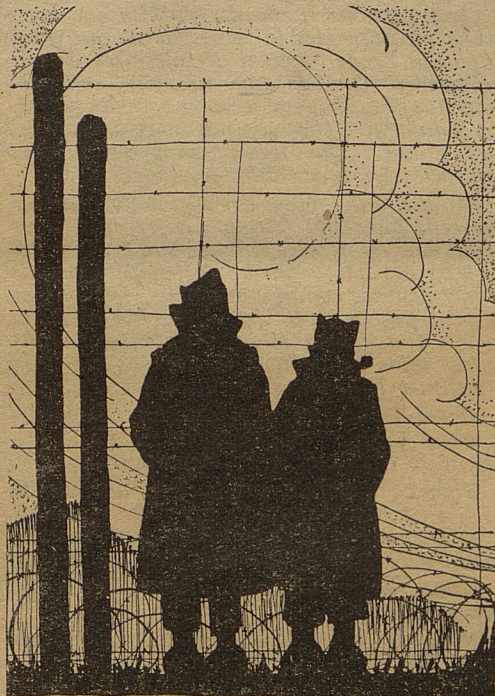
Les uns et les autres retrouvent en rentrant un foyer harmonieux conservé tel qu'ils l'avaient quitté — au prix de quelles privations et d'un rude courage — par une épouse ou une mère vigilante. Ils ignorent sans doute que des camarades du Kommando, seuls au monde, sont encore hébergés au Centre d'Accueil parce qu'un jour une bombe a anéanti leur maison et tué les êtres chers. Ils sont peut-être persuadés que les veuves et les orphelins de ceux qui reposent à Stettin ou à Rugen ont reçu le produit de la collecte que l'homme de confiance a tenté de leur faire parvenir : qu'ils se détrompent, les circonstances n'ont pas permis le paiement de la plupart de ces envois de fonds et les pauvres femmes n'ont, pour vivre, que l'allocation militaire qui sera bientôt remplacée par une pension trop insuffisante.

C'est pour aider ces copains, c'est pour soulager ces veuves, c'est pour apporter un peu de joie à ces gosses, que nous voulons que vive notre Amicale. C'est aussi pour maintenir le contact entre vous tous qui avez souffert ensemble, qui avez fumé la même cigarette, mangé la même soupe à la morue dans la même gamelle et partagé le colis bienvenu. C'est aussi pour que le patron, qui était au XIII/226 embauche le manœuvre qui se trouvait au V/219. C'est encore pour que ceux qui nous défendent auprès des Pouvoirs publics aient plus de chances de réussir. C'est enfin pour assurer l'existence de ce Secrétariat de Camps vers qui, depuis des mois, convergent les espoirs de tous ceux qui ont besoin de quelque chose. C'est pour tout cela que nous vous demandons votre adhésion.

Souvenez-vous des heures sombres qui précédaient votre sommeil et au cours desquelles vous rêviez déjà à tout ce qui se passerait au retour.

C'est parce que vous ne les avez pas oubliées, que vous répondrez OUI !

R. B.



Fol P RES 402

L'Amicale du II C dont le but est de maintenir, par l'entraide, cet esprit de Fraternité qui fut le nôtre, libéré de tout souci d'ambition ou d'intérêt personnel, t'invite à venir grossir ses rangs. Je t'y invite aussi parce que son but est noble et généreux.

Aspirant Gabriel VIGNES,  
Ancien H. de C. principal du Stalag II C.

## A vous, chers Camarades

L'Assemblée générale de l'Amicale du Stalag II C a eu lieu, ces jours derniers, à Paris.

Vous en trouverez un rapport détaillé dans notre journal, et vous jugerez de l'œuvre accomplie par vos camarades.

Ayant eu l'honneur d'être votre Homme de Confiance au camp en 42-43 et votre secrétaire responsable auprès de la Mutuelle des Centres d'entraide, je me suis trouvé devoir former, dès la Libération, l'Amicale du II C.

Grâce au dévouement, à la compétence et au dynamisme de notre camarade Buissonnière, cette tâche m'a été rendue très facile.

Comme il se devait, le bureau fondateur de l'Amicale était démissionnaire ; de nombreux camarades, récemment rapatriés, avaient le devoir de venir renforcer nos rangs et d'y insuffler un esprit nouveau, soutenu par l'expérience des dernières années de captivité.

Donc, lors de l'Assemblée générale, nous avons formé le nouveau bureau de l'Amicale ; vous connaissez certainement beaucoup d'entre eux, ils furent souvent des figures marquantes de notre captivité.

Notre nouveau président, Buissonnière, mérite pleinement votre confiance, je l'ai vu à l'œuvre ces deux dernières années, il est infatigable et d'un dévouement sans limite. Sous son impulsion, notre nouvelle équipe doit donner à notre jeune Amicale un essor de belle envergure.

Mais il ne s'agit pas de regarder faire les autres, il faut aussi participer activement aux buts de l'Amicale.

Nous voulons prospérer au milieu d'un monde qui se cherche, participer à notre manière au rôle qu'on nous destine, et nous voulons surtout conserver intacts les sentiments acquis dans la souffrance, dans l'espérance, dans l'amour d'une famille, d'une Patrie lointaines et maintenant retrouvées.

Que faire pour cela ?

Tout d'abord aider au regroupement, en nous procurant le plus grand nombre d'adresses des anciens du II C.

Créer en province nos sections de l'Amicale. Nous avons besoin de correspondants dans chaque ville, dans chaque département.

Quels sont donc nos buts ?

D'abord continuer à secourir, soit pécuniairement, soit moralement, ceux qui subissent encore les suites de la captivité. Malades, sinistrés, sans travail, sans ressources.

Veillez sur les familles de ceux, qui, malheureusement, ne sont pas revenus. Grouper les renseignements pouvant faciliter les recherches des corps des disparus, ramener en terre de France leurs cercueils.

Puis nous entraider comme nous le fîmes en captivité ; former un bloc parmi d'autres blocs pour revendiquer nos droits ; puis les faire respecter.

Et, surtout, garder ces liens d'amitié indestructible qui se sont formés aux plus dures de nos épreuves.

Pierre CORNU,

Ancien H. de C. principal au II C.

POUR L'UNION

# SOUVENEZ-VOUS !



Maintenant que nous sommes rentrés chez nous et que la liberté est enfin retrouvée, il n'est pas inutile, à mon sens, de refaire un petit tour en arrière et de nous souvenir des faits qui se sont produits il y a cinq ans : c'est-à-dire aux premiers mois de notre captivité.

S'il est des camarades qui, dès leur « prise », connurent de suite le triste chemin de l'exil, d'autres, en bonne partie, connurent avant le départ, un avant-goût : c'est-à-dire le Front-Stalag. Vous souvenez-vous mes camarades, de Saint-Florentin ? de Vermenton ? de Cravant ?

de Clamecy, d'Auxerre, du Camp de Mailly, surnommé le camp de la mort ? des camps du Loiret, etc. Vous souvenez-vous de nos marches en troupeau sous le soleil de juin et juillet 40 ? Harassés de fatigue, rageant de la défaite, nous sollicitions, sur nos routes de France, un verre d'eau que, les larmes aux yeux, nous tendaient désespérément de pauvres femmes, et que le « Schleu », fort de sa capture, repoussait vigoureusement ou renversait.

## PORTRAIT

### GOULAS

*Pour tous ceux du Camp, c'était « Papa »  
Du poker il fut le roi, des « fauchés » le mécène.  
Au « sport », le plus assidu, il fut le Capitaine  
De la célèbre équipe des Patinettes.  
Il eut droit au respect du feldwebel Klakson  
Et à la déférence du Hauptmann Bouboule  
Locataire de la célèbre « chambre 3 » à Greifswald  
Il en fut le plus gai et aussi le plus aimé.  
De l'Amicale, il est membre éminent !*

## Le Coin du Secrétaire Général

*Pourquoi ne resterions-nous pas unis dans le calme, après l'avoir été dans la tempête ?*

*Cinq années durant, nous avons traversé les mêmes épreuves, supporté les mêmes peines, communiqué aux mêmes espoirs. Les brimades et les sanctions nous rapprochaient davantage, car nous étions unis.*

*C'est dans ces moments pénibles que nous avons pu apprécier la force morale que nous apportait l'aide totale et désintéressée de nos camarades. Que de fois ne nous sommes-nous pas groupés pour secourir l'un des nôtres. La Solidarité n'était-elle pas notre devise ? Et maintenant ? Que faisons-nous des devoirs contractés les uns envers les autres ?*

*Maintenant, nous devons nous pencher sur ceux qui n'ont retrouvé, en revenant, que déceptions ou deuils, et aussi sur les familles de ceux des nôtres qui ne reviendront jamais et qui peuvent compter sur nous. Les uns ne doivent pas se sentir isolés, perdus dans un monde indifférent, et nous apporterons aux autres toute l'aide morale et matérielle afin d'atténuer le grand vide laissé par l'absent.*

*Il est nécessaire que tous les camarades heureux viennent épauler, comme ils le faisaient là-bas, ceux que le malheur accable.*

*Pour cela, il faut que tous les anciens du II C sachent où se retrouver, pour continuer à entretenir les liens fraternels qui les unissaient : c'est là le but de notre Amicale.*

*Nous savons que nous pouvons compter sur vous.*

*Pour que vive notre Amicale, regroupons-nous.*



ROPAGNOL.

Nous étions comme des bestiaux, ha-gards, ne sachant où on allait nous parquer, mais nous serrant au coude à coude vers notre destinée, riches et pauvres, de toutes les classes de la société, tant au point de vue intellectuel que culturel, et si, par la suite, je connus également la vie de stalag, il me semble que c'est à cette époque préliminaire, si je puis dire, que nous nous sommes le mieux soutenus, le mieux entraînés et que nous avons réalisé le mieux l'union. Tout était à zéro pour nous, n'ayant, certains, que notre chemise, ayant tout perdu et pourtant nous gardions espoir, nous luttions pour soutenir le défaillant. Tout « bouteillon » était une lueur et dans ces fronstalags où rien ne nous protégeait sinon la tourelle mitrailleuse pour ceux qui avaient envie de promenade, rien pour nous abriter devant les déluges de juillet 40, nous arrivions quand même à faire cette camaraderie, cette communauté unique en son genre et qui, aujourd'hui, semble se désagréger par la dérobade de beaucoup d'entre nous.

Souvenez-vous, mes camarades, de Vermenton, de Cravant, de ces distributions dans ce pré où nous étions parqués 10.000 et où, l'un derrière l'autre, nous passions pour toucher une « douzaine » de haricots rouges ; vous souvenez-vous de ces chevaux ramassés, venant de la bataille, pleins d'humeur dans leurs blessures géantes dont on nous servait des morceaux par la suite et que certains se battaient pour se partager les entrailles. Ah ! l'orgueil, les prétentions, la condition, tout était banni par ce régime et faudrait-il croire, à l'heure où nous devrions nous grouper, à l'heure où nous faisons appel à l'Union dans la Liberté retrouvée, que seuls la souffrance, la faim, le froid pour tous, soient la seule raison d'être : « tous pour un et un pour tous ».

(A suivre.)

R. TARIN,  
Mle 25.134.

## MISSIONS DE RECHERCHES EN ALLEMAGNE

Ces missions officielles chargées de rechercher les disparus, d'assurer une sépulture provisoire convenable aux morts, de réunir les papiers, vêtements et objets personnels qu'ils auraient pu laisser, doivent être composées de 60 % d'anciens P. G.

Ceux d'entre vous qui désireraient y être incorporés peuvent nous demander tous renseignements complémentaires.

La connaissance de la langue allemande est indispensable.

Pour faciliter le travail de ces missions, nous prions tous ceux qui furent témoins d'un décès ou d'une inhumation pendant les derniers moments de la captivité de nous envoyer le maximum de détails précis que nous communiquerons à la Commission des Disparus de l'Union des Amicales de Camps.

# REPORTAGES

## ANNIVERSAIRE

Pour permettre aux rapatriés récents d'honorer la mémoire de Jean-Pierre Dondenne, tué lors d'un bombardement, le 30 décembre 1943, l'Amicale ira fleurir la tombe de notre camarade et vous prie d'assister à la cérémonie.

Réunion : à l'entrée du cimetière Montmartre, avenue Rachel, le dimanche 30 décembre, à 11 heures.

\*\*\*

## CARNET DE BAL

Le 27 octobre, la Commission des Manifestations organisa une fête qui, si elle fut un succès d'entrain, n'apporta qu'un léger bénéfice dans la Caisse de l'Amicale.

Au cours de cette soirée, notre Reporter a pu interviewer le « Président » qui promenait, de la Caisse au Buffet, une amertume qu'il cherchait à peine à dissimuler :

« Sachant ce que représente, pour ceux qui l'ont entreprise, une telle organisation, connais-

sant les démarches, les « combines », le temps passé perdu pour le travail et la famille, je souffre pour eux en constatant le manque d'empressement d'un grand nombre d'entre nous afin d'assurer le succès de cette soirée. Ont-ils déjà oublié ? »

\*\*\*

## TOUSSAINT ET « TOUS UN »

Le 1<sup>er</sup> novembre, l'Union nationale des Amicales de Camps et la Fédération nationale des Prisonniers de Guerre ont déposé une magnifique couronne sur la tombe du Soldat Inconnu.

L'Amicale du II C était représentée par quatre membres de son bureau.

Cette manifestation est une preuve que « l'Unité » n'est pas seulement un projet et deux commissions !

Désirée par l'ensemble des P. G., réclamée par les hommes de confiance réunis lors de leurs journées d'études à Paris, sa réalisation est activement poussée par les Commissions de Liaison et nous espérons lui consacrer un article dans notre prochain numéro.

# Réponse à une lettre de province

Notre camarade Pottier, secrétaire de l'A. P. G. du Cher, nous a adressé, en même temps que son adhésion, une lettre tellement intéressante que nous avons décidé de lui répondre ici. Parmi les questions posées, celle qui a trait à l'examen des cas de camarades qui pourraient être jugés indésirables par suite de leur attitude envers les Allemands et celle du rejet des rangs de l'Amicale de ceux qui se sont mal conduits à l'égard de leurs camarades (vois de colis, vêtements, etc.), sont en effet très importantes. Elles trouvent une réponse dans la constitution des jurys d'honneur pour laquelle un projet d'ordonnance a été déposé auprès du ministre en juillet 1945. Chaque stalag désignera à cet effet deux membres par tranche de 10.000 prisonniers. Pour nous, nous demanderons à des camarades qualifiés de nous y représenter. En attendant l'entrée en fonction de ces jurys d'honneur, dont nous reparlerons, nous recevons tous les dossiers et nous demandons à chacun de vous de nous communiquer, avec le maximum de précisions, les renseignements concernant des faits reprochés à certains P. G. du II C. Inutile de souligner que vos lettres doivent être signées.

Pottier demandait également, et il n'était pas le seul, la création d'un journal du II C. Voilà qui est fait. Le motif qui l'avait retardée jusqu'à ce jour est contenu dans cette déclaration de notre fondateur lors de la dernière Assemblée générale : « Avant votre retour massif, un bulletin ne se justifiait point et nous avons préféré employer votre argent à de meilleurs fins. »

« Ne serait-il pas possible de retrouver, par

l'intermédiaire de l'Amicale, l'adresse de camarades ? »

Il est bien entendu que l'échange d'adresses entre dans les services de l'Amicale, et c'est pour compléter notre embryon de fichier que nous vous réclamons la liste des adresses de camarades que vous possédez.

Sur la proposition de Pottier, le prochain Conseil de l'Amicale examinera la question des cotisations : partisans d'une cotisation fixe et partisans d'une cotisation laissée à l'appréciation de chacun suivant ses ressources, s'affronteront. Dès maintenant, nous serions désireux d'avoir à ce sujet l'avis du plus grand nombre d'entre vous. Mais que cela ne vous empêche point de signer votre Bulletin d'adhésion !

Pour terminer, Pottier nous demande quels sont nos rapports avec la Fédération des Prisonniers de Guerre. Mais ils sont excellents ! Sur le plan local, la Fédération a ses associations et il est inutile de rappeler le travail des Centres d'Entraide avec lesquels d'ailleurs nous avons toujours correspondu dans l'intérêt des familles.

A l'heure actuelle, l'unité entre l'Union des Amicales de Camps et la Fédération est plus qu'un projet et fait l'objet d'une étude poussée. Les commissions de liaison permettent déjà l'action commune sur tous les problèmes « prisonnier ». On envisage aussi un Congrès commun dès ce mois-ci. Et nous espérons, dans un prochain avenir, vous donner ici, avec les résultats de ces importants pourparlers, l'avis d'une personnalité qualifiée qui y prend part active.

# RECHERCHES

Nous serions particulièrement reconnaissants à tous ceux qui pourraient nous fournir des indications utiles concernant les camarades dont les noms suivent, de bien vouloir nous les communiquer :

DOMINIAK Henri, Matr. 53.192, Kdo XIV-202.  
FEVRE Francis, Matr. 65.876, Kdo I-203.  
GODDET René, Matr. 22.402, Kdo X-1.202 (sergent).  
GRANDHOMME Charles, Matr. 82.447 transformé Kdo Dunzig.  
GIRARDEAU Roger, Matr. 26.057, Kdo XV-221 « transformé ».  
GUEANT Ghislain, Kdo XIII/273, demeurant à Bueche-St-Waast (Pas-de-Calais).  
GUZZON Marion, Kdo V-219.  
LE COROLLER Armand, Kdo XV-274.  
MEOT Marcel, « transformé » à Friedefeld-Wollin über Tantow Kreis Greifenhagen.  
MULCEY André, de l'Oflag II B « transformé » région Arnswalde.  
PELLETIER Jean, Kdo IV-205.

\*\*\*

LEVASSEUR, homme de confiance du Kdo Vulkan de Stettin, recherche LACQUET pour lui remettre les deux montres que ce dernier lui avait confiées.

\*\*\*

Le Secrétariat recherche l'adresse actuelle de l'adjudant DELPLACE, ancien homme de confiance du Camp en 1940-41.

# CARNET DU MOIS

## PERMANENCE :

Tous les mardis, de 18 h. à 20 h., 68, rue de la Chaussée-d'Antin.

## RÉUNIONS :

Tous les Parisiens se retrouvent le 1<sup>er</sup> mercredi de chaque mois, de 18 h. 30 à 20 heures, au café Biard (1<sup>er</sup> étage), 3, rue Auber (Opéra).

## NOUVELLES :

— Nous avons appris la naissance de Dominique Vieville. Nos compliments à notre ancien homme de confiance et à Mme Vieville. (12-10-45.)

— Nous avons appris, incidemment, la naissance du deuxième enfant de notre camarade « Doudou », à qui nous adressons également nos compliments.

— « Doudou », ex-vedette du « Gay Passe-Temps » de Greifswald, est devenu « Rigoldy », et nous saluons avec plaisir son succès sur une grande scène parisienne.

## REGROUPEMENT :

Le fichier du Stalag ayant été détruit, nous ne possédons que les adresses que vous voulez bien nous communiquer. Nous vous demandons donc de nous les faire parvenir et aussi de signaler notre existence à tous ceux avec qui vous êtes restés en rapports.

## ENTRAIDE SOCIALE ET COMMERCIALE :

Employeurs, n'oubliez pas qu'un grand nombre de camarades du II C cherchent du travail. Commerçants, artisans, offrez vos services aux membres de notre Amicale et utilisez nos colonnes pour votre publicité.

## REMBOURSEMENT DES MARKS ET PAIEMENT DES SOLDES :

Aucune solution n'est encore intervenue à ces deux importants sujets. Pour obtenir satisfaction, l'Union des Amicales de Camps agit auprès des Pouvoirs publics. Mais, pour agir efficacement, nous devons être en nombre !

## AU TABLEAU D'HONNEUR :

— Le liquidateur du Centre d'Entraide de l'Oflag II B qui nous a fait don d'une somme importante distribuée, par nos soins, à des rapatriés du II C.

— M. Chaumet, joaillier place Vendôme, membre bienfaiteur de notre Amicale.

## A TOUS :

— Ce journal est vôtre. Nous publierons volontiers toutes les lettres et nouvelles intéressantes.

— L'adhésion à l'Amicale n'est pas incompatible avec celle que vous avez pu contracter à l'égard d'une Association locale.

— Si vous avez connaissance qu'un camarade ou une famille du II C est aux prises avec des difficultés, il faut nous le signaler sans retard.

— Nous cherchons des parrains et des marraines pour s'intéresser à nos camarades hospitalisés.

— Nous serions reconnaissants aux personnes qui pourraient nous aider dans la confection de colis aux nécessiteux, malades, etc..., de bien vouloir se faire connaître à notre Comité.

Notre Amicale est pure et indépendante ! Subventionnée par personne, créée et gérée par nous, anciens du II C, pour servir les prisonniers du II C et leurs familles, quelles que soient leur opinion et leur religion.

Dans le prochain numéro vous lirez :

“ STETTIN ”

par P. AUZIE, homme de confiance.

# LA VIE DE L'AMICALE

## Extraits des Statuts

ARTICLE 2. — L'Association a pour but :

1° De maintenir, après le rapatriement, l'esprit de solidarité et d'entraide sociale né dans le camp, à l'exclusion de tout esprit politique ou confessionnel ;

2° De défendre l'intérêt des prisonniers et des rapatriés en maintenant la liaison entre tous ses membres encore captifs ou rapatriés, notamment pour la conservation et la protection contre toute atteinte du patrimoine artistique, littéraire, moral et matériel au camp ;

3° D'aider les Pouvoirs publics dans la mesure où il est possible et où l'Association est sollicitée, à trouver et à mettre en œuvre les solutions relatives aux problèmes qui découlent de la captivité du prisonnier de guerre ;

4° D'aider moralement et matériellement le prisonnier tant au cours de sa captivité qu'au moment de son rapatriement et lors de son adaptation à la vie normale. Aider les familles. Aider les veuves et les orphelins de ceux décédés en captivité, en un mot continuer l'œuvre des secrétariats de camps et rappeler à chacun les promesses mutuelles d'entraide et de solidarité ;

5° D'assurer le retour des corps de nos Camarades décédés en captivité. D'aider au règlement de toutes les questions juridiques ou administratives nées dans le camp ;

6° De participer à la création et au fonctionnement de « l'Union nationale des Amicales de Camps ».

ARTICLE 4. — L'Association se compose de membres titulaires et de membres associés actifs :

1° Sont membres titulaires de droit tous les prisonniers qui ont passé le temps le plus long de leur captivité au Stalag II C ou ceux qui, ayant passé une partie de leur captivité à ce camp, en exprimeront le désir.

On ne peut être membre titulaire que d'une seule Amicale de l'Union nationale des Amicales de Camps.

Pour conserver l'esprit du camp, il n'est pas fixé de cotisation absolue. Cette cotisation est égale à une journée de salaire, traitement ou bénéfice, annuellement.

DERNIÈRE MINUTE. — Au moment où nous mettons sous presse, nous apprenons que le Comité de l'Union nationale s'est prononcé pour l'unification de la cotisation de Membre actif à 100 francs. Cette décision amènera la modification de nos statuts lors d'un prochain Conseil.

## PUBLICITÉ

### VENTE-ACHAT-ÉCHANGE

J'achète : Lots, collections, timbres, même ordinaires, à la pièce ou par quantité.

P. BOULAIS,  
7, rue Vidal-de-la-Blache, Paris (XX<sup>e</sup>).

## BULLETIN D'ADHÉSION

Adressez ce bulletin et votre cotisation  
à l'AMICALE DU STALAG II C,  
68, Chaussée d'Antin, Paris (9<sup>e</sup>)

### AMICALE DU STALAG II C.

68, Chaussée d'Antin, Paris (9<sup>e</sup>)

#### BULLETIN D'ADHÉSION

Nom et prénoms : .....

Adresse : .....

Profession : .....

Matricule : ..... Dernier Kdo : .....

Date de rapatriement : .....

Montant de la cotisation : .....

Date et signature : .....

Écrire en caractères d'imprimerie.

## L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Présidée par Cornu, elle se déroula dans une ambiance de camaraderie et l'on remarqua la présence de « provinciaux ».

Après que Buissonnière et Tarin eurent exposé les rapports moral et financier, on entendit M. Crozet, de l'Union des Amicales de Camps.

Les élections eurent lieu dans le plus grand calme et c'est à l'unanimité que leur résultat fut approuvé.

Des sujets traités au cours de la réunion, retenons la volonté de l'unité des Groupements P. G. que nous souhaitons tous, la position apolitique de l'Amicale, qui, cependant, demande à chacun d'accomplir son devoir de citoyen ; la liquidation rapide des droits des P. G., notamment en matière financière ; l'hommage rendu aux anciens hommes de confiance du stalag et les remerciements aux membres du bureau sortant, pour l'œuvre accomplie.

## Un bilan

Pour exposer, à l'Assemblée générale, l'action d'entraide de l'Amicale-Secrétariat de Camp, notre trésorier Tarin a préféré le langage des chiffres aux belles phrases de l'orateur. Il a eu bien raison, car l'éloquence de ces chiffres se passe de commentaires et nous vous les livrons sans y ajouter un seul mot.

Nombre de familles secourues ..	422	
Fonds reçus du stalag .....	454.494	»
Fonds reçus de l'oflag IIB .....	116.784	»
Gala, dons et cotisations .....	139.005	10
		710.283 10
Fonds distribués .....	496.250	»
Arbres de Noël .....	7.461	60
Frais généraux et secrétariat ....	29.501	80
		533.213 40
Solde créditeur le 7 octobre 1945 .....		117.069 70

## Ceux du nouveau Conseil

Président : Roger BUISSONNIÈRE (rapatrié 1942) ;  
Vice-Présidents : Dr MICHALET et Charles DAMET (rapatriés 1945) ;  
Secrétaire général : Paul ROPAGNOL (rapatrié 1945) ;  
Secrétaire-adjoint : Camille MERCIER (rapatrié 1945) ;  
Trésorier : Robert TARIN (rapatrié 1941) ;  
Conseiller technique : Raymond SEGUIN ;  
Membres des Commissions : JULLIEN, BOULAIS, MELLOT, GRENIER, ROCHER, JOULIN, LEVASSEUR, LEVY, KELMAN, BRISSET, LACAZE, PAUREAU, MANIN, THOUNY, RICHARD, MICHAUD.

## L'AMICALE EN PROVINCE

Dans le cadre de l'organisation nationale de l'Union des Amicales de Camps, nous préparons le regroupement régional. Nous demandons, pour cela, des correspondants de province. Déjà nous pouvons compter sur le concours des amis suivants :

— à Clermont-Ferrand .....	Roger PICHOT
— à Lyon .....	Maurice OPPERMANN
— à Dijon .....	Michel MERANDON
— à Rouen .....	René HENRY
— à Saint-Brieuc .....	Jean LE KER
— à Vichy .....	Abbé AUDIN
— à Tulle .....	Georges BEYRAND
— à Toulouse .....	Pierre AUZIE
— dans le Calvados .....	Félix VIEL
— à Bourges .....	Paul POTTIER

Nous vous donnerons, dans un prochain article, les résultats de nos démarches en cours.

### Comité de Rédaction :

**Boris MICHAUD, Raymond SEGUIN, Roger BUISSONNIÈRE**

Le Gérant : R. BUISSONNIÈRE.